À l'occasion de l'événement IOSONOVULNERABILE - *échouer est une conquête, l'art c'est aimer l'erreur*, par Sergio Mario Illuminato, reconnu comme une des *Bonnes Pratiques Culturelles de la Région Lazio*, le MOUVEMENT VULNERARTE APS présente, sous la direction de ROBERTA MELASECCA, un cycle d'interviews avec tous les acteurs de cette initiative extraordinaire. Ne manquez pas l'opportunité de découvrir les coulisses et l'inspiration qui animent cet événement unique!

**Entretien avec Roberta Melasecca, curatrice et écrivaine: l'Art et la Réalité**

**MOUVEMENT VULNERARTE APS (MV APS):** Il est un peu bizarre de se poser des questions à soi-même, mais après tout, ne le faisons-nous pas tous les jours, en explorant les secrets intimes de notre cœur ? D'ailleurs, tu parles souvent à voix haute, en te posant des questions et en te donnant des réponses. Par conséquent, je commence sans détours et te demande tout de suite : pourquoi l'art c'est aimer l'erreur, comme il est écrit dans le titre du projet 'iosonovulnerabile'?

**Roberta Melasecca (R M):** L'art c'est aimer l'erreur, et nous en faisons tous l'expérience au moment où nous débutons en ce dialogue intime et précieux avec la matière de notre main et de notre esprit, qui devient ensuite parole, sculpture, peinture, performance, son, corps. C'est un dialogue passionné, une confrontation sans défense, une danse impuissante, entre l'artiste et le prolongement de son bras, une dérivation essentielle de sa consistance, un continuum entre l'être humain créateur et le monde, un tissu de visions, de respirations, de désirs. La 'matière' défend son autonomie face au créateur, et l'artiste ne peut qu'admettre la lutte inégale avec elle: il fait un pas en arrière, en expérimentant l'échec éternel et en aimant le moment même de l'action. Et moi aussi, en me préparant à écrire sur une œuvre et sur un artiste, ce n'est qu'en errant, dans l'erreur et en reconnaissant ma vulnérabilité, que je pénètre dans le magma du cœur de l'œuvre elle-même et de son créateur. Sergio Mario Illuminato, chaque jour, pétrit l'échec avec les couleurs, les filaments, les substances, incapable d'échapper à ce qu'il a toujours su: ses Organismes Artistiques Communicants se dépouillent de la simple valeur esthétique et restent imprégnés de la vie et de la réalité qui s'y manifestent.

**MV APS:** Vie, art, réalité : trois mots que dans l'imaginaire collectif de cette période nous avons du mal à associer, mais qui dans le projet 'iosonovulnerabile' sont les faces d'une même médaille. Explique-nous mieux.

**R M:** Souvent, et dans de nombreuses occasions, l'art est considéré comme la prérogative d'une élite ou simplement comme non connecté aux problématiques de la vie et de la société, à tel point que dans le sentiment collectif doit se montrer supérieur à la réalité quotidienne, un être sublime qui s'élève au-dessus de tout et de tous. Personnellement, et avec beaucoup d'autres, je crois au contraire que l'art coïncide avec la réalité de nos vies et représente en même temps l'outil pour l'affronter, précisément en raison de sa nature constitutive, comme langage qui unis, qui crée et génère l’approche commune. C'est justement pour cette essence qu'il possède le pouvoir de transformer, de tracer des futurs possibles, d'élaborer les complexités de la vie, en recréant, en réparant, en renaissant, en émergeant du présent, de le hic et le nunc : c'est un défi de ne pas céder face aux cauchemars du monde contemporain, mais de tisser l'avenir avec courage, détermination, espoir et véracité, avec la certitude que vivre embus dans les cathédrales contemporaines de la vulnérabilité peut amorcer un processus de régénération des lieux et des communautés en se fondant sur des valeurs à construire ensemble.

**MV APS:** Veux-tu donc dire que l'art est aussi l'expression des problématiques politiques, sociales, de celles de la marginalisation, de la violence, de la guerre, des changements climatiques?

**R M:** L'art a toujours été l'expression de la réalité et du moment historique contemporain, et l'artiste, que je définirais également comme un intellectuel, en étant capable d'affirmer une pensée critique à travers ses œuvres, est un porte-drapeau, destiné à nous conduire sur des terrains inconfortables, escarpés. L'historien de l'art Christian Caliandro a récemment écrit que l'œuvre d'art est un organisme vivant, qui réagit au contexte dans lequel elle est conçue, un contexte physique et immatériel, fait de relations avec et entre des personnes, des objets, d'autres œuvres, des idées, des situations ; c'est dans cette réactivité que réside exactement sa nature politique et sa capacité transformante/évolutive. L'art et l'artiste ont donc le pouvoir de sortir d'une simple dimension individuelle pour se transformer en les revendications d'une communauté entière, d'un peuple ; l'artiste est un intellectuel qui, comme l'affirme Massimo Cacciari, doit avant tout connaître la réalité et la représenter telle qu'il la connaît, sans égard pour personne : le travail intellectuel, dans tous les domaines, signifie anti-rhétorique, anti-populisme et anti-idéologie.

**MV APS:** Dans le projet 'iosonovulnerabile', quel est donc le rôle du spectateur et de l'utilisateur de l'art, quel est notre rôle?

**R M:** Dans le parcours de 'iosonovulnerabile', le spectateur se transforme en spect-acteur: il abandonne le rôle d'observateur, de simple contemplateur, et devient co-créateur avec l'œuvre et l'artiste. Nous faisons partie du même jeu de forces : à travers l'art, nous réapprenons à voir, à sentir, à tendre, à tisser, à porter des mots, étrangers et incommensurables, loin d'être perfectibles. Ainsi, notre vulnérabilité intrinsèque n'est plus l'élément à combattre, le problème à résoudre, mais la clé de lecture qui permet de considérer chaque échec et chaque erreur comme une conquête déterminante pour notre voyage existentiel.